Étude biblique – Éphésiens 3, versets 1 à 13

Rappel du contexte : chapitres 1 et 2

Le livre d'Éphésiens se compose de six chapitres. Les sessions précédentes ont couvert les chapitres 1 et 2.

Chapitre 1 : Paul y décrit les bénédictions spirituelles en Christ. Il mentionne la Trinité : les bénédictions qui découlent du Père, celles qui découlent du Fils Jésus, et le Saint-Esprit. Le chapitre se termine par une prière. On y trouve notamment ce passage :

> « En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis. » — Éphésiens 1:13

Chapitre 2 : Deux mots caractérisent ce chapitre — **autrefois** et **maintenant**. Dans la première partie, Paul s'adresse aux Juifs. Dans la fin du chapitre, il change de public et s'adresse aux non-Juifs. Il leur fait comprendre qu'autrefois ils étaient séparés :

- **Séparation horizontale** : séparés du peuple d'Israël (le peuple élu).
- **Séparation verticale** : séparés de Dieu.

Paul développe **cinq handicaps spirituels** liés à cette séparation d'avec Dieu :

1. Sans Messie
2. Exclus de la citoyenneté d'Israël
3. Étrangers aux alliances et aux promesses
4. Sans espérance
5. Sans Dieu dans le monde

Puis vient le « maintenant » : la double réconciliation (avec les Juifs ET avec Dieu par le sacrifice de Christ). Le chapitre se termine par **trois images** :

- **La citoyenneté** : les non-Juifs deviennent citoyens des cieux.
- **La famille** : Dieu est le Père de tous, Juifs et non-Juifs.
- **Le temple** : l'Église comme édifice spirituel vivant, fondé sur l'enseignement des apôtres et des prophètes, avec Jésus-Christ comme pierre angulaire. C'est une construction en cours parce que l'Église est l'épouse de Christ et doit se préparer pour Son retour.

Cette conclusion rappelle la grandeur accomplie à la croix : Jésus a détruit la haine et les barrières entre Juifs et non-Juifs, et offre à quiconque croit une identité glorieuse et unie. Paul invite chaque chrétien à demeurer dans un **émerveillement spirituel** — car quand on est émerveillé, on est motivé et on reste un chrétien en marche.

Le Saint-Esprit joue un rôle central dans cet émerveillement. Jésus dit à Son sujet :

> « Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. » — Jean 16:14

Le Saint-Esprit est une personne qui ne parle pas de Lui-même, mais qui nous rappelle tout ce que Jésus a dit et rendu témoignage de ce que Jésus a fait.

Texte lu : Éphésiens 3:1-13

> « À cause de cela, moi, Paul, le prisonnier de Christ Jésus pour vous les païens — si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile, dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous : elles sont votre gloire. »

Structure du chapitre 3

Le chapitre 3 contient 21 versets. Cette session couvre les versets 1 à 13 (première moitié), découpés en deux parties :

- **Versets 1 à 7** : Le mystère révélé à Paul
- **Versets 8 à 13** : Le mystère proclamé par Paul

La deuxième moitié (versets 14 à 21) sera abordée lors de la prochaine session : la prière de Paul et les quatre dimensions de l'amour de Dieu (largeur, longueur, profondeur, hauteur).

Première partie : Le mystère révélé à Paul (v. 1-7)

Verset 1 – « À cause de cela, moi, Paul, le prisonnier de Christ pour vous les païens… »

« À cause de cela » : C'est à cause de tout ce que Paul a écrit dans le chapitre 2 — la notion de temple vivant, la résidence où la présence de Dieu habite, c'est-à-dire l'Église. Cela rappelle aussi la double réconciliation des Éphésiens.

« Le prisonnier de Christ » : Au moment où Paul rédige cette lettre, il est en prison à Rome. Il vit cet emprisonnement physiquement (dans une cellule), mais aussi spirituellement par rapport à son ministère. Il affirme ici qu'il a fait de Christ son Maître et Seigneur absolu, en tout lieu et en tout temps. C'est Paul qui écrira ailleurs :

> « Je sais vivre dans l'abondance, et je sais vivre dans la disette. » — Philippiens 4:12

Et aussi :

> « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. » — Galates 2:20

Les trois petits points (…) : Selon certains commentateurs, ce verset 1 est détaché du passage qui suit (v. 2-13). Il doit en réalité être rattaché au verset 14, où Paul commence sa deuxième prière pour les Éphésiens (la première étant à la fin du chapitre 1). Le verset 14 commence d'ailleurs aussi par « À cause de cela ». Paul a volontairement ouvert une parenthèse (v. 2-13) pour parler du mystère que Dieu lui a révélé.

Le mot « grâce » revient trois fois dans cette première partie (v. 2, 7, 8). On peut y voir une référence à la Trinité et au troisième jour de la résurrection.

Verset 2 – « Si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu qui m'a été donnée pour vous »

Paul connaissait bien les Éphésiens — il est resté environ 2 à 3 ans parmi eux. Mais entre son départ et la rédaction de cette lettre, 7 à 8 ans se sont écoulés. L'Église a grandi, de nouveaux convertis sont arrivés. Ils ne connaissent pas Paul personnellement, mais ils ont entendu parler de lui.

La grâce que Paul a reçue est destinée aux non-Juifs, afin qu'eux aussi profitent de la grâce de Dieu.

Verset 3 – « C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère »

Paul fait allusion à sa conversion sur le chemin de Damas (Actes 9, Galates 1). Sur ce chemin, Dieu lui accorde une véritable révélation — un tournant décisif dans sa vie. Dieu lui fait connaître le secret de Son plan, et ce plan ne vient pas d'un homme mais de Dieu Lui-même.

Application : Quand nous nous convertissons, nous pouvons entendre des messages, être encouragés par des témoignages, mais la vraie personne qui vient nous toucher, c'est le Saint-Esprit. Dieu utilise les moyens qu'Il veut, mais c'est le Saint-Esprit qui vient nous faire comprendre que

nous sommes pécheurs, que nous avons besoin de Jésus, que Jésus est mort sur la croix pour nous, qu'en Lui nous sommes pardonnés et avons la vie nouvelle.

Verset 4 – « En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ »

La lettre est en train d'être lue à plusieurs membres de l'Église (d'Éphèse ou d'autres églises de la région), probablement réunis en maison ou en groupe. « En les lisant » fait référence aux chapitres 1 et 2 :

- **Chapitre 1** : les possessions spirituelles en Christ (mention de la Trinité, le sceau du Saint-Esprit).
- **Chapitre 2** : la position spirituelle en Christ (héritiers, membres de la famille, pierres vivantes).

Tout cela devait amener les Éphésiens à constater la compréhension que Paul avait de ce mystère : Christ est chef suprême de l'Église, et en Lui Juifs et païens sont rassemblés pour former un seul corps.

Verset 5 – « Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes »

Ce mystère n'a pas été pleinement révélé à ceux qui vivaient avant l'époque de Jésus. Il y a eu des prophéties, Dieu s'est manifesté par des prophètes, mais personne n'avait pu réellement saisir la venue de Christ et la formation d'un seul corps.

Indices dans l'Ancien Testament : Le prophète Ésaïe avait reçu une vision du rassemblement des nations :

> « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car la loi sortira de Sion, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. » — Ésaïe 2:2-3

Il y avait donc des signes d'un futur rassemblement, mais l'idée que Juifs et non-Juifs formeraient un seul corps grâce à leur union avec Jésus n'était pas encore révélée. Ce n'est qu'après la Pentecôte que ce mystère est révélé aux apôtres et prophètes du Nouveau Testament — par exemple à Pierre avec la vision de Corneille (Actes 10).

Verset 6 – « Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse »

Paul définit **trois privilèges** pour les païens :

1. Cohéritiers : Les non-Juifs, adoptés par Dieu, sont sur le même pied d'égalité que les Juifs. Ils profitent du même héritage. À l'époque, l'idée d'être adopté par une famille riche et de bénéficier de son héritage simplement en croyant à un message était impensable — surtout pour des esclaves. Et pourtant, c'est ce qui se passe quand on met sa foi en Christ.

2. Membre d'un même corps : Paul rappelle ce que Jésus, le Prince de la paix, a réalisé à la croix — la paix entre Juifs et non-Juifs, et la paix avec Dieu. Le but : former un seul et unique peuple, le corps de Christ.

3. Participer à la même promesse : Cette promesse peut être assimilée à la venue du Saint-Esprit (Éphésiens 1:13 — le sceau du Saint-Esprit promis), mais aussi à l'assurance du salut. Par la foi en Jésus, Juifs et non-Juifs sont sauvés par la grâce de Dieu.

Verset 7 – « Dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance »

Paul met en évidence qu'il est devenu serviteur de l'Évangile selon la grâce de Dieu et par l'efficacité de Sa puissance.

Application : Nous tous qui croyons en Christ et Lui obéissons, nous sommes devenus Ses serviteurs. Dieu nous comble de Ses grâces et nous équipe. On peut avoir le sentiment de ne pas être capable, mais c'est Dieu qui équipe. Il nous appelle à Le servir, mais c'est Lui qui nous donne les moyens d'accomplir ce qu'Il a prévu d'avance.

Question d'examen de conscience : À qui consacrons-nous notre temps et nos pensées ? Est-ce qu'on réalise la puissance de cette grâce qui se trouve en Jésus ? Est-ce que c'est Jésus que je sers, ou mon mari, ma femme, mes enfants, une passion, un travail, ma propre personne ? Nous sommes tous appelés à servir Jésus.

Deuxième partie : Le mystère proclamé par Paul (v. 8-13)

Verset 8 – « À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ »

L'humilité de Paul : Paul ne se vante pas de la révélation reçue. Il réalise que ce mystère est tellement incroyable qu'il n'a aucun mérite de l'avoir reçu. Dans d'autres traductions (Parole de Vie), le texte dit : « moi, je suis le plus petit de tous les chrétiens ».

En grec, le mot pour « le moindre » est *elakhistoteros*, qui signifie « moins que le moindre » — encore plus bas que le plus inférieur. Paul se place non pas au niveau du sol, mais en dessous du sol.

Cela fait écho à la parole de Jésus :

> « Celui qui accueille en mon nom ce petit enfant, c'est moi-même qui l'accueille. Et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. En effet, celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand. » — Luc 9:48

Ce n'est ni un complexe ni une fausse modestie (contrairement au pharisien de la parabole qui disait « Je te rends grâce parce que je ne suis pas comme le reste des hommes » — Luc 18:11). Paul le pense de tout son cœur et de tout son être, parce que son passé le rappelle : sur le chemin de Damas, il ne venait pas pour garder les oliviers — il venait traquer les chrétiens, les tuer, les enfermer. Dieu l'a cherché très loin dans ce qu'il faisait, lui a fait grâce, et lui a même accordé la grâce de devenir un instrument dans Ses mains pour parler aux non-Juifs.

Les richesses incompréhensibles de Christ : Ce que Paul avait reçu comme appel, c'était d'annoncer aux païens la personne de Christ. Ces richesses sont insondables — sans limite et sans nombre. Ce que Christ peut apporter dans une vie, comment Il peut transformer une vie, est sans limite.

Le paradoxe : Paul peut mettre en lumière pour n'importe qui la façon dont Dieu s'est révélé aux hommes à travers Jésus-Christ, mais les richesses de Christ restent insondables. Il pouvait prêcher le pardon des péchés et la vie nouvelle, mais cela restait insuffisant par rapport à la plénitude des richesses de Christ. Et pourtant, il l'a fait de tout son cœur.

Dieu ne révèle jamais tout : Il révèle toujours une partie, jamais la feuille de route complète. Nous aimons avoir les tenants et les aboutissants, mais avec Dieu, ce n'est pas comme ça. Pensez à Abraham : Dieu lui dit de quitter son pays — un pays qui fondait toute son identité — sans lui expliquer où aller étape par étape. Il lui demande simplement le premier pas, sortir de sa zone de confort, puis Il le conduit.

Application : Ce paradoxe doit alimenter notre louange et affermir notre foi. « Même si je ne sais pas tout, Seigneur, même si je ne sais pas où ça va aller, je Te fais confiance. » Les richesses de Christ que nous sommes appelés à partager, c'est Son caractère : Son amour, Sa compassion, Sa paix, Sa joie. Nous sommes des ambassadeurs de Christ, capables de répandre ces richesses autour de nous.

Verset 9 – « Et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses »

Quand une personne entend l'Évangile pour la première fois, elle découvre un message nouveau. Ce peut être extrêmement impactant.

Témoignage partagé : Une personne ayant vécu dans l'islam a expliqué comment elle est venue à Christ — quelqu'un lui a donné une Bible, et elle a lu « Aimez vos femmes » (référence à Éphésiens 5:25). Juste cette parole l'a touchée, parce que dans sa réalité précédente, ce n'était pas ce qu'elle voyait. Ça lui a donné de l'espoir et lui a permis de se tourner vers Dieu.

Ce n'est pas nouveau pour Dieu : Ce message n'est pas une improvisation divine. Dans le cœur de Dieu, ce projet était présent avant même la création. Dieu avait prévu de toute éternité ce plan de

secours pour les non-Juifs. Le mystère de Christ était caché en Lui — Dieu le savait depuis toute éternité.

Verset 10 – « Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu »

Les « dominations et autorités dans les lieux célestes » : Ce sont les anges et les mauvais esprits.

Le mystère de Christ (le corps de Christ qui réunit Juifs et non-Juifs, c'est-à-dire l'Église) met en lumière la sagesse de Dieu devant le monde invisible. Peu importe la taille de l'Église — petite ou grande — toutes sont appelées à démontrer la sagesse de Dieu.

- **Pour les anges** : c'est l'occasion de louer Dieu, de reconnaître Sa grandeur et Sa souveraineté.
- **Pour les mauvais esprits** : c'est un rappel de ce qui les attend lorsque Jésus reviendra.
- **Pour les Éphésiens** : ils vivent dans un contexte d'idolâtrie, de magie, d'occultisme, avec la peur des puissances du mal et le culte de la déesse Artémis (Diane). Ils comprennent immédiatement de quoi Paul parle. Ils saisissent qu'en acceptant Christ, ils font partie du corps de Christ, l'Église, et que tout ce qui est au ciel et sur la terre sera ultimement sous l'autorité de Jésus-Christ.

Paul avait rappelé cela au chapitre 1 :

> « Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, conformément au dessein bienveillant qu'il avait formé en Christ pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. » — Éphésiens 1:9-10

Les Éphésiens sont du bon côté de la lumière. Ils forment ensemble l'Église, le corps de Christ qui a triomphé du pouvoir de Satan.

L'Église appartient à Dieu : Elle n'appartient pas aux hommes. Ce n'est pas l'Église de tel pasteur, mais l'Église de Jésus-Christ. Dieu appelle des ministères pour la conduire, mais ils ne sont que des intendants, pas des propriétaires. Le jour de la Pentecôte, l'Église primitive est née.

Versets 11-12 – « Selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance »

Faire connaître Sa sagesse dans le monde céleste, Dieu l'avait envisagé depuis toute éternité, par Jésus-Christ. C'est Lui le vrai vainqueur qui a exécuté à la perfection le plan de Dieu.

La liberté d'accès à Dieu : Nous pouvons parler à Dieu librement. Nos prières sont accueillies favorablement par Dieu quand nous nous adressons à Lui avec assurance et foi. Nos prières ne

s'arrêtent pas au plafond — elles montent dans les lieux célestes devant le trône de Dieu. Sans Jésus, ce n'était pas possible.

L'Église, réalisation du dessein éternel : Dans Son plan, Dieu veut que tous les peuples parviennent au salut en devenant membres du corps de Christ. L'Église est la réalisation la plus importante au monde, car elle est la réalisation du dessein éternel de Dieu.

> « L'Église restera pour toujours le plus grand développement de l'histoire de l'humanité. »

La Bible parle d'une guerre réelle entre Christ et Satan, entre le bien et le mal — mais c'est une guerre déjà remportée par notre Seigneur Jésus. Nous sommes associés à cette victoire quand nous mettons notre foi en Jésus.

La Bible présente aussi **le plus grand traité de paix** qui n'ait jamais été signé — celui conclu entre Dieu et les hommes par Jésus-Christ. Sur terre, il existe différents royaumes délimités par des frontières et des règles, mais le royaume de Dieu n'a aucune frontière. Il s'étend dans le monde entier. Juif ou non-Juif, quelle que soit notre origine, nous sommes appelés à faire partie de Son royaume.

Verset 13 – « Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous : elles sont votre gloire »

Paul termine cette première partie en encourageant les Éphésiens à ne pas perdre courage dans l'épreuve. Cela rappelle le verset 1 (« prisonnier de Christ »). Paul sait que les Éphésiens sont au courant de sa situation : ils prient pour lui, pensent à lui, savent qu'il est en prison à Rome et attend d'être jugé. On ne sait pas ce qu'il adviendra de lui — même Paul ne sait pas s'il va mourir ou continuer à vivre.

Les Éphésiens sont eux-mêmes éprouvés par leur foi en Christ dans leur société. En plus, ils apprennent qu'un des leurs, un grand responsable, est emprisonné et risque la mort. Cela peut les décourager.

Mais Paul les encourage : les épreuves et souffrances qu'il endure ne sont **pas un échec**, pas une perte pour l'Évangile. Il sait pourquoi il a été appelé et endosse tout ce que représente le service de Dieu et le port du message aux païens. Pour lui, c'est un moyen de montrer la gloire de Dieu.

À venir : Versets 14 à 21

La prochaine session portera sur la deuxième partie du chapitre 3 : la prière de Paul pour les Éphésiens, où il mentionnera les **quatre dimensions de l'amour de Dieu** — la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur.